

CAHIERS DE LA  
MÉDITERRANÉE

## Cahiers de la Méditerranée

78 | 2009

Migration et religion en France (Tome 2)

---

### Ferenc Tóth - La guerre russo-turque (1768-1774) et la défense des Dardanelles. L'extraordinaire mission du baron de Tott

Eric Schnakenbourg

Université de Nantes et Economica (Campagnes et Stratégies) (éd.)

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/4710>

ISSN : 1773-0201

#### Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

#### Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2009

Pagination : 369-371

ISSN : 0395-9317

#### Référence électronique

Eric Schnakenbourg, « Ferenc Tóth - La guerre russo-turque (1768-1774) et la défense des Dardanelles. L'extraordinaire mission du baron de Tott », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 78 | 2009, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/4710>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# *Ferenc Tóth - La guerre russo-turque (1768-1774) et la défense des Dardanelles. L'extraordinaire mission du baron de Tott*

**Eric Schnakenbourg**

Université de Nantes et Economica (Campagnes et Stratégies) (éd.)

---

## RÉFÉRENCE

Ferenc Tóth, *La guerre russo-turque (1768-1774) et la défense des Dardanelles. L'extraordinaire mission du baron de Tott*, Université de Nantes, Paris, Economica (Campagnes et Stratégies), 2008.

- 1 La guerre conduite par la tsarine Catherine II contre l'Empire ottoman entre 1768 et 1774 est particulièrement mal connue en France, et ses conséquences à court comme à long terme sont souvent ignorées. Le principal mérite de l'ouvrage de Ferenc Tóth est de montrer de manière concise les enjeux et les conséquences de ce conflit sur l'Europe orientale et méditerranéenne, mais aussi sur l'ensemble du continent. La démonstration s'appuie sur une documentation de première main puisée dans les archives autrichiennes et dans différents dépôts français, principalement le Service historique de la Défense à Vincennes et le Centre des Archives diplomatiques de Nantes. L'ensemble de ces sources permet à l'auteur d'avoir une double lecture de la guerre russo-turque qui est à la fois envisagée sous l'angle de l'histoire de la vie politique européenne et sous celui de l'histoire militaire.
- 2 Dans l'Europe des lendemains de la guerre de Sept Ans, l'influence russe est un élément décisif de l'équilibre géopolitique de l'Europe orientale. L'intervention des troupes de Catherine II lors de l'élection polonaise de 1764 montre aux grandes cours européennes

que la tsarine n'entend laisser aucune autre puissance, et notamment pas la France, s'immiscer dans les affaires de l'est du continent. À Versailles, le duc de Choiseul est déterminé à contenir l'influence de la Russie qui s'établit au détriment des anciens alliés de la France dans la région. Il ordonne à son ambassadeur à Constantinople, le comte de Vergennes, de pousser les Turcs à la guerre contre la tsarine. Malgré les mises en garde de Vergennes, Choiseul reste persuadé des capacités militaires de l'Empire ottoman. Ferenc Tóth nous brosse un portrait de la puissance turque dont il montre les carences à l'orée de la guerre. Les Ottomans accusent en effet un certain retard dans l'adaptation des techniques militaires modernes, notamment dans le domaine de l'artillerie et des fortifications. Les janissaires, troupes redoutées au XVI<sup>e</sup> siècle, sont rétifs aux réformes et leur propension à se soulever empêche de leur imposer les innovations qui seraient pourtant nécessaires. Le conservatisme des élites de l'armée du Sultan contraste avec la modernisation des troupes russes entreprise depuis le règne de Pierre le Grand. Les hostilités commencent en 1768 avec les traditionnels pillages des Tatars, vassaux de la Porte, en territoire russe. À partir de 1769 la stratégie décidée par Catherine II ouvre une nouvelle époque dans la pratique de la guerre en Europe orientale. Le plan russe combine en effet une offensive dans les Balkans, une autre dans le Caucase et, enfin, la plus spectaculaire en mer Égée. En 1770, la flotte russe, venue de Saint-Pétersbourg, apparaît en Méditerranée et détruit la marine de guerre ottomane lors de la bataille de Tchesmé (5 juillet). Trois semaines plus tard, la victoire terrestre de Kagoul sonne comme une confirmation de la supériorité militaire russe. Ces succès manifestent de manière éclatante la capacité des Russes à retenir les leçons de la « révolution militaire » grâce, notamment, à l'incorporation d'un nombre important d'officiers et de techniciens occidentaux. En revanche, les Ottomans, qui comptent également des étrangers à leur service, n'ont pas été capables d'intégrer les progrès récents de l'art militaire.

- 3 La sanction est sévère, puisque les Russes établissent leur contrôle en Méditerranée orientale et nourrissent un projet d'attaque de Constantinople. La chute de la capitale ottomane serait le point d'orgue du projet grec de Catherine II, et réaliserait une ambition ancienne des tsars qui revendiquent l'héritage byzantin depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Mais avant d'y parvenir, il faut encore passer le détroit des Dardanelles. Or, les autorités ottomanes, qui ont négligé d'entretenir les forts du détroit, doivent maintenant agir dans l'urgence. Elles confient la défense des Dardanelles au baron de Tott, que l'auteur connaît fort bien pour avoir publié ses mémoires<sup>1</sup>. Ancien consul en Crimée, Tott, poussé par l'ambassadeur de France, le comte de Saint-Priest, devient un conseiller militaire très écouté du sultan Mustapha III. Sous son commandement, une première tentative d'intrusion russe est repoussée. Ce succès offre un répit de plusieurs semaines pendant lesquelles le baron Tott entreprend des travaux de fortification du détroit et organise l'artillerie. Les Russes sont alors contraints de changer de stratégie et décident d'établir un blocus autour à l'entrée des Dardanelles. Il pénalise surtout les négociants français qui ne peuvent plus accéder à Constantinople. Sous l'impulsion de Tott, plusieurs réformes militaires sont ensuite introduites notamment dans le domaine de l'artillerie. Elles n'empêchent pas la défaite finale de la Porte, consommée par les dispositions du traité de Kütchuk-Kaïnardja (21 juillet 1774). Elles marquent une forte progression méridionale de la Russie qui accède aux rivages de la mer Noire. Sur le plan international, cette guerre russo-ottomane a un fort retentissement puisqu'elle ouvre la question d'Orient pour plus d'un siècle. Le livre est complété par des annexes, dont la retranscription d'un rapport sur la Russie de 1777 conservé dans les archives autrichiennes. Finalement, le livre de Ferenc Tóth atteint son

but en comblant une lacune de l'historiographie française, et constitue une bonne entrée pour l'étude d'une période jusqu'ici délaissée.

---

## NOTES

1. Ferenc Tóth, Mémoires du baron Tott sur les Turcs et les Tartares, Paris, Honoré Champion, 2004.
- 

## AUTEURS

**ERIC SCHNAKENBOURG**

Université de Nantes